

2635. SUR CE QUI PASSE LES SENS ET LA MATIERE

Vorläufige Datierung: [Anfang bis Mitte Juni 1702]

Überlieferung:

- 5 *L* Konzept: LH IV 8, Bl. 69–70. 1 Bog. 4°. 4 S.
 E GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 6, 1885, S. 488–491.
 Übersetzungen:

1. BIANCA, *Scritti filosofici*, Bd 2, 1967, S. 703–706. – 2. MUGNAI u. PASINI, *Scritti filosofici*, Bd 1, 2000, S. 525–528.

bearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 [Anhaltspunkte zur Datierung:] Unser Stück ist das erste Konzept zu Leibniz' Brief an Königin Sophie Charlotte von Mitte Juni 1702 (Druck in I, 21 N. 224). Mit diesem Schreiben kommentiert Leibniz eine nicht ermittelte »lettre«, die Sophie Charlotte ihm während ihres Aufenthaltes in Hannover anlässlich des Karnevals 1702 zur Lektüre übergeben hatte, welche ursprünglich von Paris nach Osnabrück gesandt und für Kurfürstin Sophie bestimmt war. In seinem Brief an Königin Sophie Charlotte vom 12. April 1702 (Druck in I, 21 N. 118) gibt Leibniz einen nicht weiter bekannten Montjean als Autor dieses Briefes und einen kürzlich verstorbenen Mann namens Guennebat als Empfänger an. Leibniz' ausführlichem Kommentar zur »lettre« in I, 21 N. 224 liegen verschiedene Arbeitsstufen und Überlieferungsträger zugrunde, die dort dokumentiert sind, deren erster aber die mit unserem Stück notierten Gedanken sind. Diese hat Leibniz zunächst noch nicht in Briefform wohl Anfang bis Mitte Juni 1702 niedergeschrieben. Sophie Charlotte ließ Leibniz' Brief, wohl in einer nicht gefundenen Abschrift, auch John Toland zukommen, der darauf mit einer für Leibniz bestimmten Antwort an Sophie Charlotte reagierte (Oktober – Anfang November 1702; I, 21 N. 379).

[Thematische Stichworte:] sensus; sensus communis; sensus externus, internus; entendement; materia; substantia immaterialis; qualitas sensibilis; inductio; veritas necessaria

- 25 [Einleitung:] —

Sur ce qui passe les sens et la matiere

Nos sens externes nous font connoistre leur objets particuliers comme sont les couleurs, sons, odeurs, gousts et certaines qualités de l'attouchement qu'on appelle chaud[,] froid, etc.

26 (1) Ques (2) Sur *L* 27 externes *erg. L* 27-S. 263501.1 nous (1) donnent les pensées des couleurs, sons, odeurs, gousts et attouchemens certains (2) font ... l'attouchement (*a*) comme (*b*) qu'on ... etc. (*aa*) *Absatz* Ces pensées ne sont point distinctes ny inte (*bb*) *Absatz* Mais ces pensées des sens ne sont point intelligibles (*cc*) On *L*

On croit communement que nous entendons ces qualités sensibles, mais c'est justement ce que nous entendons le moins. Par exemple la couleur du rouge, le goust de l'amer, sont des choses dont nous n'avons aucune explication; c'est un je ne say quoy dont on ne voit point la raison.

Mais il y a d'autres conceptions plus intelligibles, qui sont attribuées au sens commun, 5 parce qu'elles n'ont point de sens externe, à qui elles soient uniquement attachées et propres. Telle est l'idée des nombres[,] lesquels se trouvent également dans les couleurs, sons et attouchemens. Et c'est ainsi que nous nous appercevons des figures qui sont communes aux couleurs et aux attouchements, mais qu'on ne remarque point dans les sons. Et comme nostre ame compare les nombres et les figures qui sont dans les couleurs, avec les nombres et figures 10 trouvées par l'attouchement, il faut bien qu'il y ait un sens commun, où les perceptions de ces differens sens externes se trouvent reunies.

Cependant il y a encor des objets de nostre entendement, qui ne sont point compris du tout dans les objets des sens externes et tel est l'objet de ma pensée, quand je pense à moy même. Ce MOY et mon action adjoute quelque chose aux objets des sens, car la couleur est quelque 15 chose de different de moy qui y pense. Et comme je conçois que d'autres Estres ont droit aussi de dire moy, ou qu'on peut penser ainsi pour eux; c'est par là que je conçois ce qu'on appelle

1 que (1) le (2) nous *L* 1f. ce (1) qu'on (2) que *L* 2 moins. (1) Personne a encor expliqué (2) La cause du moins (3) Par exemple (a) le rouge, le jaune, l'amer (b) la *L* 2–5 l'amer (1). Car nous (a) ne saurions donner aucune explication, ny rai (b) | n'en *versehentlich nicht gestr.* | avons aucune explication, c'est un je ne say quoy, aussi n'en (aa) peut (bb) a t-on pas encor pû faire des sciences (2), sont ... raison. Mais *erg.* | *L* 5 plus intelligibles *erg.* *L* 6 parce (1) qu'on les apprend par l'attouchement (aux l') (2) qu'elles ne (a) s'apprenne (b) sont pas attachées à un sens seu (3) qu'elles *L* 6 sens (1) propre (2) externe (a) propre à elles (b) à *L* 6–9 attachées (1). C'est ainsi que nous (a) (–) (b) nous appercevons des nombres, (aa) par l'att (bb) et du changement (cc) par le sens (aaa) aussi bien que par (bbb) de (ccc) et d'autres varietes, que le sens commun trouve (aaaa) dans les couleurs (aaaaa) aussi bien que dans les (bbbb) sons et attouchemens etc. (bbbb) également dans les couleurs, sons et attouchemens (c) apprenons (aa) les (bb) l'idée des nombres, qui sont communs à (2) et propres. Telle ... nous (a) (–) (b) nous appercevons (aa) et (bb) des figures qui sont communes (aaa) aux figures (bbb) aux (aaaa) couleur (bbbb) couleurs (cccc) couleurs ... sons. *L* 9–11 comme (1) nous (2) nostre ame compare (a) par exemple les nombres (aa) trouvés (bb) qu'on trouve dans les couleurs, avec ceux qu'on a trouvé (b) les ... par *L* 11–13 où (1) | se *versehentlich nicht gestr.* | (a) rendent (b) trouvent les perceptions de ces (aa) deux | (bb) differens *ers.* | sens externes. (2) les ... reunies. (a) *Absatz* Mais | (b) Cependant *ers.* | *L* 13f. ne (1) viennent point des sens ex (2) sont ... | du tout *erg.* | ... externes (a) c'est par (b) et *L* 15 Ce (1) moy | (2) MOY *ers.* || et mon action *erg.* | *L* 15f. sens | (1). Autre chose est (2), par exemple (3), car ... pense *erg.* | *L* 16 ont (1) aussi droit (2) droit aussi *L* 17 ou (1) que d'autres peuvent penser (2) que d'autres (a) penser (b) peuvent (3) qu'on (4) qu'on peut *L* 17 c'est (1) ainsi (2) par là *L*

la substance. Ainsi on peut dire que rien n'est dans l'entendement, qui ne soit venu des sens, excepté l'entendement même.

L'estre même et la vérité ne s'apprend pas tout à fait par les sens. Car il ne seroit point impossible, qu'une creature eût des songes longs et réglés, de sorte que tout ce qu'elle croiroit 5 appercevoir par les sens ne seroient que des pures apparences. Il faut donc quelque chose au delà des sens, qui nous fasse distinguer le vray de l'apparent. Car comme des habiles philosophes anciens et modernes ont déjà bien remarqué; quand ce que je croirois voir ne seroit qu'un songe, il seroit toujours vray, que moy qui pense en songeant serois quelque chose, et penserois effectivement en bien des façons, dont il faut qu'il y ait quelque raison. Et 10 si je trouvois quelque vérité demonstrative des Mathematiques en songeant, elle seroit tout aussi vraye que si je veillois.

Cette conception de l'estre et de la vérité se trouve donc dans ce Moy, ou dans le sens interne, plus tost que dans les sens externes. On y trouve aussi ce que c'est qu'affirmer, nier, douter, vouloir, agir. Mais sur tout on y trouve la force des conséquences du raisonnement, qui 15 sont de ce qu'on appelle la lumiere naturelle. Par exemple de cette premissé que

3 et la vérité *erg. L* 3 Car (1) tout ce que je sens p (2) il seroit possible que tout je (3) il faut un moyen (4) on songe peut (5) il *L* 4 que (1) les sens s (2) tout *L* 5 sens (1) seroient des simples (2) ne ... pures *L* 6 fasse (1) juger (2) distinguer *L* 6 l'apparent. | J'avoue que les sens externes (dont l'estat où nous sommes) nous sont nécessaires pour penser, mais ce qui est nécessaire à quelque chose n'en (1) forc (2) fait pour cela toute l'essence. (a) *L'* (b) *La* (c) *L'air est nécessaire pour vivre erg. u. gestr.* | Car *L* 6–11 Car ... veillois. *erg. L* 7 je (1) pense s (2) crois (3) croirois *L* 8 pense (1) (et songe) (2) en songeant *L* 10 trouvois | en songeant *erg. u. gestr.* | quelque *L* 12 dans (1) | le *versehentlich nicht gestr.* | moy (2) ce Moy *L* 13 aussi *erg. L* 14f. conséquences (1) de la Logique, et ce qu'on appelle les vérités nécessaires et éternelles. Par exemple en faisant ces premisses (a) *Absatz Tout sage est (aa) juste (bb) juste (cc) juste (dd) charitable (ee) content Absatz* Et *Tout sage est (aaa) juste (bbb) vertueux* on peut (point co) (b) *Absatz Toute (aa) ignorance* | (bb) *erreur ers.* | *est une imperfection Absatz* Et *Toute erreur est (aaa) un (aaaa) vice (bbbb) defaut (bbb) blamable* on (aaaa) n'en peut que (bbbb) peut conclure, qu'il y a une imperfection blamable, mais non pas que *Toute imperfection est blamable* (2) du raisonnement, (a) par exemple (b) et c'est (c) qui sont (aa) de c (bb) de ... exemple *L* 15–S. 263503.1 premissé (1) que *Nul sage est vicieux* (2) que *Il n'y a point de sage* (3) que *Nul L*

1 Ainsi ... sens: vgl. ARISTOTELES, *De anima*, 429 a 15–b 30. 7 anciens: vgl. AUGUSTINUS, *De trinitate*, X, 14. 7 modernes: vgl. R. DESCARTES, *Discours de la methode*, IV (A.T. VI, S. 31–40).

Nul sage est vitieux,
on peut en renversant les Termes tirer cette conclusion, que

Nul vitieux est sage.
Au lieu que de cette premissse que

Tout sage est louable
on ne peut point conclure en renversant que
Tout louable est sage
mais seulement
Quelque louable est sage.

5

10

Quoyqu'on peut aussi toujours renverser les propositions particulières affirmatives, par exemple, si *Quelque sage est riche*, il faut bien aussi nécessairement que *Quelque riche soit sage*. Ce qui n'a point lieu dans les particulières negatives, par exemple[,] on peut dire qu'*Il y a des charitables qui ne sont point justes* mais on n'en peut point inferer qu'*Il y a des justes qui ne sont point charitables* car dans la justice est comprise en même temps la charité et la raison. 15

C'est par cette même lumiere naturelle qu'on reconnoist, que le tout est plus que la partie, item que deux choses estant égales, si on en retranche la même quantité, les choses qui restent sont égales aussi, item que si dans une balance tout est égal de part et d'autre rien ne panchera[,] ce qu'on prévoit bien sans l'avoir jamais expérimenté, et c'est sur de tels fondemens qu'on établit l'Arithmetique, la Geometrie, la Mecanique, et d'autres sciences démonstratives. 20

C'est aussi par cette lumiere naturelle que nous reconnoissons les vérités nécessaires en general. Car les sens (supposé que ce ne sont pas des songes) peuvent bien faire connoistre ce

2 peut (1) conclure (2) en renversant | les Termes *erg.* | tirer cette conclusion *L* 3f. *sage.* (1) *Absatz* | Mais *versehentlich nicht gestr.* | (2) Au lieu que *L* 11–15 Quoyqu'on ... raison. *erg.* *L* 11 propositions | affirmatives *erg.* *u.* *versehentlich nicht gestr.* | particulières | affirmatives *erg.* | *L* 13 *sage.* | Et cette lumiere naturelle mise en ordre donne la Logique ou l'art de penser. *gestr.* | Ce *L* 13 negatives, (1) car si *Quelque louable*, ce qui n'a point lieu dans les particu (2) par *L* 15f. raison. (1) *Absatz* Et (2) C'est *L* 16 reconnoist, (1) qu'il n'y (2) qu'il n'y a point de (3) que (a) tou (b) le *L* 16f. partie, (1) que (a) ces (b) si deux (c) de deux (aa) égaux (bb) choses (2) item *L* 17–21 quantité, (1) ce qui reste dans l'un et dans l'autre doit estre égal aussi. C'est par là qu'on établit l'Arithmetique, la Geometrie, et d'autres sciences démonstratives. (2) les ... panchera; | ce ... expérimenté *erg.* | , et ... démonstratives. *L* 20–22 démonstratives. (1) C'est e (2) Cette de cette | (3) Ainsi *ers.* | (4) C'est | aussi *erg.* | de cette lumiere naturelle (a) ou née avec nous, (b) ou née avec nous, puisque (5) C'est ... naturelle | comme j'ay déjà monstré, c'est elle et jamais les sens *erg.* *u.* *gestr.* | que *L* 22f. en general *erg.* *L* 23 sens (1) ne nous seroï (2) (supposé ... songes) *L*

qui est, mais non pas ce qui est necessaire ou doit estre, ou ne sauroit estre autrement. Par exemple quand nous aurions eprouvé une million de fois que le bleu et le jaune mélés ensemble, composent le vert nous ne sommes pas asseurés que cela est necessaire, tandis que nous n'en comprenons point la raison. Car peut estre se trouvet-il dans l'univers une espece de bleu ou de jaune qui fait une autre composition. C'est ainsi que l'experience fait croire que tous les nombres qu'on peut diviser exactement par 9, ou sans qu'il reste aucun Residu sont composés de caracteres, dont la somme est aussi divisible exactement par 9.¹ Par exemple le nombre 37107 divisé par 9, ne laisse aucun reste; Et si nous mettons ensemble ou adjoutons en une somme les caracteres de ce nombre, savoir 3, 7, 1, 0, 7, leur somme qui fait 18 est aussi divisible exactement par 9, sans laisser aucun reste ce qui est le fondement de la preuve de l'abjection novenaire des arithmeticciens; Cependant quand on l'auroit experimenté 100 mille fois, on peut bien juger probablement que cela reussira tousjours, mais on n'en a point pour cela de certitude absolue, à moins qu'on n'en apprenne la raison de sorte que les inductions ne donnent jamais une parfaite certitude.

En effect il y a des experiences qui reussissent une infinité de fois, et ordinairement, et cependant on trouve des exemples extraordinaires ou instances, où elles manquent. Par exemple ordinairement si deux lignes droites ou courbes s'approchent continuellement, on trouve que ces deux lignes se rencontrent enfin; et bien des gens seront prests à jurer que cela ne sauroit jamais manquer. Et cependant la Geometrie nous fournit des lignes extraordinaires, qu'on appelle Asymptotes, les quelles prolongées à l'infini s'approchent continuellement et ne se rencontrent pourtant jamais.

¹ Leibniz notiert am Rand drei weitere Beispielrechnungen zur Veranschaulichung der Teilbarkeitsregel durch die Zahl 9.

1 necessaire (1) et ne (a) sauroit (b) sauroient (2) ou doit estre, (a) et (b) ou *ers.* || ce qui *erg. u. gestr.* || ne sauroit $L = 2$ le *erg. jaune* $L = 3$ ensemble, (1) sont (2) composent $L = 3f.$, tandis ... raison *erg. L* 5 autre (1) effect | (2) composition *ers.* | (a) , ainsi on trouve par ⟨ex-⟩ (b) . Ainsi (c) . C'est (aa) ainsi remarque (bb) a (cc) ainsi que $L = 5$ fait (1) connoistre | (2) croire *ers.* | $L = 6$ par (1) neu (2) 9, (a) ont (aa) des so (bb) une | (b) ⟨-⟩ (c) ou ... Residu *erg.* | sont $L = 7$ exactement *erg. L = 8 reste; (1) par (2) Et $L = 8f.$ ensemble (1) 3, et 7 (2) les caracteres 3, 7, 1, 0, 7, (a) ce qui f (b) la so (3) en une (4) ou ... fait $L = 10$ preuve (1) pa (2) de $L = 11$ arithmeticciens; (1) Mais | (2) Cependant *ers.* | $L = 11$ l'auroit (1) epreuvé | (2) experimenté *ers.* | $L = 12$ fois, (1) on ne seroit jamais asseuré absolument, que cela est n (2) on $L = 12-14$ point (1) de certitude (a) po (b) ⟨s-⟩ (c) pour (d) absolue de cela, par ce qu'on n'en voit point ⟨la → (2) pour ... raison | de ... certitude *erg.* | $L = 16$ cependant (1) il y a (2) on trouve $L = 16$ ou instances, *erg. L = 18* lignes (1) s'appro (2) se $L = 19$ lignes | (1) courbes (2) courbes *erg. u. gestr.* | extraordinaires $L = 20$ continuellement | (1) ⟨de -⟩ (2) ⟨à⟩ la ligne droite *erg. u. gestr.* | et $L = 21$ -S. 263505.1 jamais. | Comme j'ay monstré autresfois *erg. u. gestr.* | Cette L*

Cette consideration fait encor connoistre qu'il y a une lumiere née avec nous, car puisque les sens et les inductions ne nous sauroient jamais apprendre des veritables universalités ny ce qui est absolument necessaire, mais seulement qui est, et ce qui se trouve dans des exemples particuliers; Et puisque nous connoissons cependant des verités universelles et necessaires des sciences, en quoy nous sommes privilegiés au dessus des bestes[,] il s'ensuit que nous avons 5 tiré ces verités en partie de ce qui est en nous. Aussi peut on y mener un enfant par des simples demandes à la maniere de Socrate sans luy rien dire et sans le faire rien experimenter là dessus.

Enfin pour se mieux elever au dessus des sens on n'a qu'à considerer, qu'il y a une infinité de façons possibles que l'univers auroit peu recevoir au lieu de cette suite de variations qu'il a effectivement receue, et que les planetes par exemple pouvoient aller tout autrement, l'espace 10 et la matiere estant indifferens à toute sorte de figures et mouvemens. Donc il faut que la raison qui fait que les choses sont et ont esté plustot ainsi qu'autrement, soit hors de la matiere et qu'ainsi il y ait une substance incorporelle dans l'univers.

Et comme generalement la force ou l'action ne sauroit venir de la seule masse étendue, on peut juger qu'il y a quelque chose d'immateriel encor dans les creatures particulières, à moins 15 que de vouloir que Dieu y agit par une maniere de miracle perpetuel, ce qui n'est pas trop raisonnable.

Je demeure d'accord cependant que les sens externes nous sont necessaires pour penser, et que si nous n'en avions en aucun, nous ne penserions pas. Mais ce qui est necessaire pour

1-7 Cette ... dessus. *erg.* *L* 1f. car (1) puisqu'il y a (2) puisque les sens | et les inductions *erg.* | *L* 2 des ... ny *erg.* *L* 3f. seulement (1) | ce qui est *versehentlich nicht gestr.* | (a) et que nous connoissons cependant des verités | universelles et *erg.* | necessaires (b) en particulier et ce qui se trouve (2) qu'il (3) qui ... necessaires *L* 4f. | des sciences *erg.* |, en ... sommes (1) pr (2) privilegiés ... des (a) <-> (b) <animaux> (c) bestes *erg.* *L* 5f. nous (1) les avons tirées de (2) avons ... verités (a) de (b) en partie *L* 8 pour (1) s'elever | tout à *erg.* | (2) se mieux elever *L* 8-10 considerer, (1) que les raisons <pouv-> (2) pourquoi Uni (3) que (a) le (b) l'univers (aa) estoit (bb) est possible d'une infinité (aaa) p (bbb) de façons, que la soleil po (4) qu'il ... possibles (a) de l'univers (b) que ... lieu de (aa) cette (bb) qu (cc) de ... effectivement (aaa) <receue> (bbb) receue (aaaa) ; la <-> (bbbb) , et *L* 10 les (1) etoiles | (2) planetes *ers.* || par exemple *erg.* | *L* 10 autrement, (1) et (2) et avec tout une autre vitesse, (a) or (b) or (c) la (3) l'espace *L* 11 figures et *erg.* *L* 11. Donc *erg.* *L* 11f. la (1) cause | (2) raison *ers.* | (a) de (b) qui (aa) deter (bb) fait que (aaa) ce (bbb) les *L* 12 et ont esté *erg.* *L* 12f. et (1) par consequent (2) qu'ainsi *L* 13 y (1) a des (a) s (b) substances incorporelles (2) ait une substance incorporelle | dans l'univers *erg.* | *L* 14 generalement (1) l'effor (2) la force (a) et l'action ne sont (b) ou ... sauroit (aa) estre tirée de l'etendue (bb) venir *L* 15-17 les (1) substances (2) creatures particulières |, à ... raisonnable *erg.* | *L* 18 que (1) les | (2) ces *ers.* | (3) les sens (a) int (b) externes (aa) ne son (bb) nous *L* 19 aucun, (1) suiv (2) dan (3) nous ne penserions (a) pas dans l'estat où | nous sommes *versehentlich nicht gestr.* | (b) pas <discerne> (4) nous ... pas *L*

6f. peut ... dessus: vgl. PLATON, *Menon*, 82b-85c.

quelque chose, n'en fait point l'essence pour cela. L'air nous est nécessaire pour la vie, mais nostre vie est autre chose que l'air.

1 chose (1) ne ⟨la constitue⟩ (2) n'en *L*